

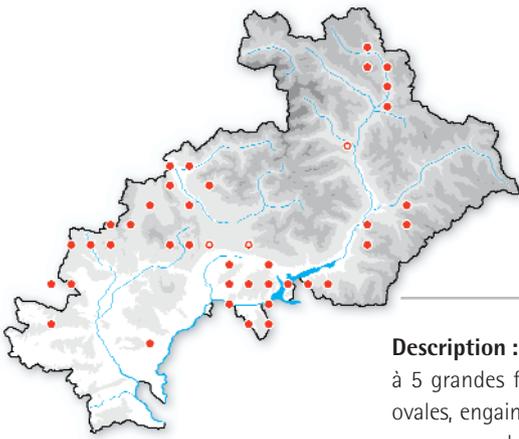
Cypripedium calceolus

Linné

Sabot de Vénus

Orchidacées

Géophyte rhizomateux / Circumboréale



Peu commun / Peu menacé

Catég. : **À surveiller**

Populations : → / Habitats : →

Statut de l'espèce :

Protection nationale, annexe I

Livre rouge national, tome II

Directive habitats, annexe II

Convention de Berne, annexe I

Description : Plante de 20 à 50 cm, à tige munie de 3 à 5 grandes feuilles à nervures saillantes, largement ovales, engainantes à la base. La fleur est caractérisée par un grand labelle ventru en forme de sabot, jaunef, de 3 à 4 cm de long, entouré de pétales et de sépales de couleur brun-pourpre, le sépale médian dressé, les 2 sépales latéraux soudés et situés sous le labelle, les pétales latéraux étalés, plus étroits, souvent vrillés. Floraison fin mai à 1 000 mètres d'altitude jusqu'à début juillet dans les stations les plus élevées.

Écologie et habitats : Espèce de lumière ou de mi-ombre, calcicole, poussant dans les clairières ou les zones à peuplement clair des hêtraies, des hêtraies-sapinières et des sapinières intra-alpines, plus rarement des pineraies à pins sylvestres ou à crochets (*Fagion sylvaticae*, *Cephalanthero rubrae-Pinion sylvestris*, *Cephalanthero rubrae-Fagion sylvaticae*), à l'étage montagnard, entre 950 et 1 980 mètres d'altitude.

Répartition : Espèce présente mais assez rare dans la plus grande partie de l'Europe, en Sibérie et en Amérique du Nord. On la trouve dans l'est de la France, les Pyrénées et le Massif-Central. Elle n'est pas très rare dans les Hautes-Alpes, observée dans tous les secteurs du département sauf le Queyras, peu répandue dans le Laragnais ni le Serrois-Rosannais (Bois de Faye à Ventavon). Elle est un peu plus fréquente dans le Haut-Bochaine (Bois Noir de la Beaume, forêt de Durbon non loin de l'ancienne Chartreuse et au Rioufroid). Dans le Gapençais elle est présente à la Cita à Rochebrune, dans les bois du secteur de Rabou, à Puy Maurel et au bois Vescal à Rambaud, au Bois Bonnardel et à Pied-Chaud à Chorges. Le Sabot de Vénus est rare dans le Dévoluy (forêt de Malmort à Saint-Disdier-en-Dévoluy) ainsi que dans le Champsaur (bois du Sapet au Glaizil, forêt du Pinet au Noyer, bois près du canal des Héritères à la Motte-en-Champsaur).

Il est assez fréquent et localement abondant dans les forêts de Morgon et de Boscodon à Savines-le-Lac dans l'Embrunais, une station est connue à Saint-André-d'Embrun. Dans le Guillestrois il est présent dans le Val d'Escreins, dans le Briançonnais à Névache au Bois Noir et dans le vallon du Creuzet, à Val-des-Près aux Bauches et au bois de l'Infernet vers le Granon, à Monétier-les-Bains.



Menaces et sauvegarde : Plante très attractive parfois cueillie. Risque de prélèvement de rhizomes pour plantation dans les jardins. Les travaux forestiers (traction des grumes) peuvent occasionner des dégâts pouvant entraîner la destruction de plantes si le passage répété des puissants engins modernes de débardage laboure le sol en profondeur. On a également observé la régression et la disparition de stations par fermeture du milieu. La vigilance et la surveillance des stations s'impose, avec le concours des agents forestiers. Des interventions ponctuelles peuvent être envisagées pour limiter le développement des ligneux sur certaines stations importantes. Le Parc national des Écrins et l'ONF ont mis en place un suivi de dix stations soumises à des modes de gestion différents.

